

# Un tiers des personnes en temps partiel souhaiteraient travailler plus

20 janvier 2017



Un tiers des salariés à temps partiel déclarent vouloir travailler davantage (définition officielle du temps partiel subi), ce qui représente 1,7 million de personnes, selon les données 2015 de l'Insee. Ce taux moyen masque des écarts selon les catégories : le temps partiel subi est deux fois plus élevé chez les ouvrières (38,8 %) que chez les femmes cadres supérieurs (19,5 %). Pour les jeunes, l'intégration dans l'emploi via le temps partiel est très souvent un pis-aller : la moitié des 15-29 ans sont en temps partiel faute de mieux. La proportion de personnes en temps partiel qui souhaiteraient travailler plus est aussi élevée chez les hommes (42,9 %), mais ces derniers ne représentent que 22 % de l'ensemble des salariés à temps partiel. Au total, 1,2 million de femmes travaillent en temps partiel subi contre 472 000 hommes, soit trois fois moins.

Ces données minimisent la situation. Une partie des salariés ne déclarent pas souhaiter travailler plus car ils intègrent le fait que cette probabilité est très faible ou, par exemple, qu'ils (et surtout « elles ») ne disposent pas de solution pour faire garder leurs jeunes enfants à un prix abordable, s'ils augmentent leur temps de travail. Dans un contexte plus favorable, rien ne dit qu'ils ne déclareraient pas souhaiter accroître leurs horaires. Au total, la part de temps partiel subi, selon la définition officielle, est probablement plus proche de 50 % que de 33 %, si on y inclut les emplois considérés comme choisis, en réalité subis. Au passage, notons qu'une partie des salariés en temps complet souhaiteraient passer en temps partiel mais ne le peuvent pas du fait de leur faible niveau de salaire ou du refus de leur employeur.

- Selon l'âge

Source : Insee - Données 2015 - © Observatoire des inégalités

GRAPHIQUE

- Selon la catégorie socioprofessionnelle

Source : Insee - Données 2015 - © Observatoire des inégalités

- Selon l'origine

Source : Insee - Données 2015 - © Observatoire des inégalités

GRAPHIQUE

## Évolution

La part du temps partiel subi a fortement progressé dans les années 1990, de 25 à 35 %. Elle est ensuite revenue aux alentours de 27 % au début des années 2000 et a remonté en 2010 à son niveau du milieu des années 1990. Depuis, elle est restée assez stable. La très forte hausse du chômage à partir de 2008 ne semble pas avoir eu pour effet d'augmenter le temps partiel contraint.

GRAPHIQUE

Photo / © jackhynes

### Part de temps partiel subi parmi les salariés à temps partiel

Unité : %

**Ensemble Hommes Femmes**

#### Selon l'âge

15 à 29 ans	50,6	54,7	48,8
30 à 39 ans	36,1	58,4	31,3
40 à 49 ans	34,2	50,4	31,2
50 à 59 ans	29,3	35,8	27,8
60 ans et plus	13,3	11,5	14,4

#### Selon la catégorie socioprofessionnelle

Agric. expl.	8,9	10,7	7,5
Artis., commerçants	35,4	40,7	30,4
Cadres et prof. intell. sup.	22,1	27,3	19,5
Prof. interm.	28,6	41,5	25,2
Employés	37,3	47,4	36,1
Ouvriers	45,0	51,6	38,8

## Part de temps partiel subi parmi les salariés à temps partiel

Unité : %

	Ensemble	Hommes	Femmes
<b>Selon l'origine</b>			
Population non immigrée	32,4	39,4	30,6
Immigrés nés dans un pays de l'UE à 27	35,1	47,2	32,3
Immigrés nés hors de l'UE à 27	48,8	61,6	38,3
Ensemble	34,4	42,9	32

Source : Insee - Données 2015 - © Observatoire des inégalités

Emplacement :

[Accueil](#) > [Thèmes](#) > [Femmes et hommes](#) >

Adresse de cet article : <https://www.inegalites.fr/Un-tiers-des-personnes-en-temps-partiel-souhaiteraient-travailler-plus>